

Peter Pan - JM Barrie

Le conte symphonique

Prénom :



Partie 1 - Prélude



Monsieur et Madame Darling aimaient beaucoup leurs enfants.

Wendy l'aînée, une jolie fille pleine de vie, John qui rêvait d'habiter un bateau échoué dans les sables et Michael le plus petit, qui imaginait avoir pour ami un flamant rose. Pour s'occuper d'eux, Nana, une chienne terre-neuve, qui avait sa niche dans la chambre de ses protégés ! Après le bain, Madame Darling couchait ses enfants. Elle leur allumait trois petites veilleuses et leur racontait une histoire...

C'était un soir où les parents étaient partis dîner chez des amis. Monsieur Darling s'était fâché après Nana et pour la punir, il l'attacha dehors dans la cour. Après leur départ, les veilleuses doucement une à une s'éteignirent...

Alors, mille fois plus vive que les lampes, une autre lumière brilla dans la chambre et en moins de temps qu'il ne faut pour le dire, explora les étagères de l'armoire, retourna les poches des vêtements et fouilla la niche ! En vérité ce n'était pas une lumière mais une petite fée un peu rondelette qui s'appelait Clochette.

Quelques instants après son apparition, la fenêtre s'ouvrit en grand et Peter Pan fit son entrée. Il était vêtu de feuille d'arbre, de brindilles, de morceaux de liège, son regard était vif et ses dents de lait très blanches, le tout faisait de lui un adorable garçon... Il venait reprendre son ombre qui lui avait été arrachée par la chienne Nana, une nuit qu'il était entré dans la maison. Madame Darling, qui l'avait trouvée sur le parquet, au lieu de la jeter, l'avait rangée dans un tiroir de la commode. C'est là qu'il la trouva, roulée en boule. Il crut que, vite, elle se ressouderait à lui ; or, à sa grande stupeur, elle ne reprit, pas sa place. Il essaya de la recoller avec du savon mais en vain... Alors, il s'assit et fondit en larmes. Ses sanglots réveillèrent Wendy qui comme toute fille de son âge voulut tout savoir de lui.

« Comment t'appelles-tu petit garçon ? » fit-elle très émue.

« Peter Pan et toi ? » répondit fièrement Peter.

« Wendy... Tu peux me dire pourquoi ces larmes sur tes joues ? » interrogea la jeune fille.

« Ho, je ne pleurais pas... Je n'arrivais pas à remettre mon ombre avec ce stupide morceau de savon ! » s'emporta Peter.

« Rien de plus simple, je vais te la recoudre. » fit calmement Wendy.

Et pendant qu'elle recousait son ombre, en prenant bien soin de ne pas le blesser, Peter lui raconta qu'il n'avait pas de mère. Il s'était enfui de chez lui le jour de sa naissance, quand il avait entendu ses parents parler de ce qu'il allait faire quand il serait grand. Il voulait être un petit garçon pour toujours, un point c'est tout !

À présent, il habitait au Pays imaginaire, la deuxième étoile à droite et tout droit jusqu'au matin. Là-bas, il vivait avec les Enfants Perdus dont il était le capitaine. Puis il avoua qu'il venait ici pour entendre les histoires que racontait sa mère. Wendy s'exclama :

« Moi aussi, j'en connais plein... Je pourrais les raconter aux enfants ! »

Mais à peine avait-elle fini sa phrase qu'on entendit tambouriner.

C'était Clochette qui était restée enfermée dans le tiroir. Peter en riant la libéra... La fée très en colère, s'échappa de la commode en criant : « Espèce d'imbécile ! » et alla tirer les cheveux de Wendy.

Clochette était une fée jalouse et sans manières. Elle haussa plusieurs fois les épaules en entendant Peter proposer à Wendy de partir avec lui. Wendy réveilla ses petits frères, John et Michael. Et tous les cinq s'envolèrent par la fenêtre grande ouverte pour le pays imaginaire.

Peter Pan - JM Barrie

Le conte symphonique

Prénom :



Le voyage

« La deuxième étoile à droite, et tout droit jusqu'au matin ! » Peter l'avait dit, tel est le chemin qui mène à l'imaginaire... C'était si agréable de voler... Et quand ils avaient faim, Peter poursuivait les oiseaux pour leur chiper la nourriture du bec... C'étaient alors des courses folles ! Nul ne peut dire depuis combien de temps ils voyageaient quand l'île leur apparut. Si curieux que cela puisse sembler, ils la reconnurent tout de suite. Mais le soleil disparut à l'horizon... Et c'est Clochette qui les guida dans l'obscurité.

L'île

Sentant que Peter était de retour, le pays s'était remis à vivre. Ce soir-là, les forces de l'île étaient disposées comme suit : les Enfants Perdus étaient à la recherche de Peter, le Capitaine Crochet et ses pirates à la recherche des Enfants Perdus, les Peaux-Rouges menés par Lis Tigré qui cherchaient les pirates, et pour fermer le ban le crocodile géant... Tous tournaient autour de l'île, mais sans jamais se rencontrer car ils se déplaçaient à la même allure.

Le Capitaine Crochet

Mais parlons du Capitaine Crochet. Ce redoutable individu a le teint d'un cadavre enfumé et frise ses cheveux en longues boucles qui, de loin, ressemblent à des chandelles noires. Ses yeux sont bleu myosotis, sauf quand il vous plonge son crochet dans le corps, alors s'allument dans ses prunelles deux horribles lueurs rouges ! D'un courage indomptable, la seule chose qui l'effarouche est la vue de son sang ! À sa bouche, un ingénieux fume-cigare lui permet d'en fumer deux à la fois ! Son fidèle second est Smee. Il a maints côtés adorables. Par exemple après un meurtre, ce sont ses lunettes qu'il essuie à la place de son poignard...

À présent, tendons l'oreille pour savoir ce que ces deux ignobles personnages se racontent : « Smee, je veux les Enfants Perdus, mais surtout Peter Pan. C'est lui qui m'a coupé la main et qui l'a jetée à ce crocodile qui passait par là. Ça a tellement plu à cet animal, que depuis, il me poursuit de mer en mer en salivant à l'idée de me manger. Il m'aurait eu depuis longtemps, s'il n'avait pas avalé, un réveille- matin, tic-tac tic-tac tic-tac...Ha ! ha... ». « Un jour Capitaine, le réveil s'arrêtera et alors pauvre de vous

! » fit Smee. Tic-tac tic-tac tic-tac... « Le crocodile ! » hurla le capitaine et tous deux décampèrent jusqu'à leur navire...

Peter Pan - JM Barrie

Le conte symphonique

Prénom :



Wendy

Et les Enfants Perdus ? Leurs pensées étaient tournées vers Peter... Quand l'un d'eux s'écria en scrutant le ciel : « Je vois un grand oiseau blanc. Il vole vers nous, en gémissant : pauvre Wendy ! »

Wendy arrivait au-dessus de leurs têtes et Clochette l'attaquait de tous côtés en criant aux enfants : « Peter vous ordonne de tuer le Wendy. » Ils obéirent sans se poser de questions. L'instant d'après, Wendy s'abattit sur le sol, une flèche plantée dans la poitrine. « Hourra, nous avons tué le Wendy, Peter va être content. » s'exclamèrent les Enfants perdus. « Espèce d'imbécile ! » cria la fée Clochette avant de disparaître. Quand ils entourèrent le Wendy pour mieux le voir, l'un d'eux s'exclama : « Je crois que c'est une dame... Hou, hou, hou et quand une dame vient dans mes rêves, je lui dis : « Petite maman, jolie maman chérie... »

À ce moment crucial, ils entendirent le fameux cocorico de Peter. Tous se mirent en rang pour cacher le corps blessé de Wendy et baissèrent la tête. Peter en atterrissant, leur annonça triomphalement qu'il leur avait trouvé une maman et leur demanda s'ils ne l'avaient pas vu voler par ici. « Non, non » firent-ils en chœur. Il leur trouva un drôle d'air et les fit s'écarter. Le rempart se disloqua... Wendy gisait au sol... Peter la regarda et déclara : « Elle est morte ! Elle est morte et ça doit lui faire peur ! » Puis il retira

la flèche du cœur de Wendy... Alors ses paupières bougèrent légèrement. Aussitôt les Enfants perdus se demandèrent ce qu'il fallait en faire. Certains voulurent la descendre dans la maison souterraine. Peter s'y opposa et proposa qu'on construisit une maison autour d'elle, c'était plus convenable.

En un clin d'œil les fenêtres, le toit et la cheminée furent posés... À présent, c'était le moment de frapper à la porte... « Toc toc » fit Peter. La forêt se tut, les Enfants Perdus retinrent leur souffle... Sauf, Clochette, qui perchée sur une branche, ne put s'empêcher de ricaner en lissant ses ailes. Enfin, la porte s'ouvrit sur Wendy. Les Enfants Perdus s'agenouillèrent et la supplièrent de devenir leur mère... « Je ne suis qu'une petite fille, dit Wendy, mais je vais faire de mon mieux. » Et tous se ruèrent dans la petite cabane... Le lendemain, la petite troupe emménagea dans la maison souterraine. C'était beaucoup plus sûr à cause de Crochet...

Peter Pan - JM Barrie

Le conte symphonique

Prénom :



Partie 2 - La lagune des sirènes

Si vous fermez les yeux, avec un peu de chance, un étang prendra forme, si vous les pressez plus fort, vous verrez la lagune des sirènes... Elles s'y rassemblent par centaines et jouent avec des bulles multicolores faites d'arc-en-ciel... La période la plus fascinante pour les espionner est celle du changement de lune, lorsqu'elles émettent d'étranges gémissements...

Premier combat

Ce jour-là, le soleil brillait, tous les enfants faisaient la sieste sur le Rocher du Naufrage. Wendy cousait quand soudain de petits frissons parcoururent la surface de l'eau ; manifestement quelque chose de curieux se préparait... Peter se dressa d'un bon et cria : « Danger ! Pirates, vite, plongez ! » Il y eut comme un feu d'artifice de jambes nues, Wendy et Peter se cachèrent derrière le rocher, puis tout sembla désert... Une barque s'approcha... C'était celle de Smee avec à son bord, Lis Tigré, prisonnière. Il avait l'intention de l'abandonner là, chevilles et poignets liés, jusqu'à ce que la marée la recouvre et qu'elle périsse noyée. C'est sûr elle ne méritait pas son sort, elle était bien trop jolie et indomptable cette fille qui s'était proclamée princesse des princesses indiennes. Alors Peter en imitant la voix de Crochet, lui ordonna de la libérer. Smee, courtoisement, objecta que cette tigresse s'était faufilée sur leur navire avec un couteau. Peter, en forçant le ton, menaça de lui planter son crochet au fond de la gorge. Terrorisé, il trancha les cordes qui liaient Lis Tigré et, comme une anguille, elle se glissa dans l'eau pour disparaître...

« Ohé, marins d'eau douce » cria de nouveau la voix. Mais à présent, c'était celle du vrai Crochet ! « Rien ne va plus, continua le capitaine en grim pant sur le rocher, les Enfants Perdus ont trouvé une maman ! ».

« Une maman ! Mais qu'est-ce que c'est une maman ? » demanda le brave Smee. Crochet montra au pirate une chose étrange qui flottait au loin. C'était un nid, sur lequel était assis l'Oiseau Imaginaire.

« Regarde, dit Crochet, voilà une mère. Le nid peut bien tomber à l'eau et partir à la dérive, la mère n'abandonnera jamais ses œufs ! »

« Capitaine, et si nous enlevions la mère des Enfants Perdus pour en faire la nôtre ? » fit Smee.

« Voilà une idée géniale ! s'écria Crochet... Mais où est la Peau-Rouge ? »

« Vous, vous m'avez demandé de la libérer. Je vous le jure, c'était votre voix. » bégaya Smee.

« Ha, c'est Pan, je vais lui rentrer dans le chou ! Smee, file au bateau on ne sait jamais, et toi, Pan, sors de ta cachette ! » tonna Crochet.

D'un bond, Peter jaillit de derrière le rocher. Ils se trouvèrent nez à nez. Crochet, de surprise, glissa un peu. Prompt comme l'éclair, Peter saisit le poignard à la ceinture de Crochet et allait le lui planter dans le ventre quand il aperçut que son ennemi était plus bas que lui. Il lui tendit la main pour qu'il soit d'égal à égal. Alors, le capitaine mordit Peter au bras et celui-ci, hébété, complètement désarmé, fut incapable de se défendre ! Par deux fois, la main de fer le griffa ! Mais soudain, Wendy vit Crochet plonger dans l'eau, pour rejoindre désespérément son bateau. Le crocodile géant venait de faire son apparition...

La marée se mit à monter. Peter et Wendy mourraient bientôt emportés par les sirènes qui attendaient le moment de les tirer par les pieds... Ils se mirent les mains sur les yeux pour ne plus voir le danger... Alors une chose aussi légère qu'un baiser effleura Peter. C'était la queue du cerf-volant que Michael avait confectionné la veille. Peter s'en saisit et la passa autour de la taille de Wendy. Quelques secondes plus tard, Wendy disparut dans les airs. Puis il se dressa sur le rocher et dit : « Mourir, ça c'est une aventure ! »

Inexorablement la mer montait, montait... Peter s'absorba dans la contemplation du seul objet qui bougeât sur la lagune. Il crut à un papier puis fut frappé par le fait qu'il se dirigeait vers lui ! C'était l'Oiseau imaginaire qui, sur son nid, ramait pour le rejoindre. Il venait le lui offrir, malgré les deux gros œufs blancs qu'il contenait ! Peter s'assit sur la frêle embarcation et les flots le poussèrent jusqu'à la rive.

Un soir, Wendy, d'un air grave, voulut savoir si Peter ne l'échangerait pas un jour contre une autre fille pour être la mère des Enfants Perdus. Peter répondit, un peu effrayé, qu'il jouait seulement à faire semblant d'être père. Wendy, découragée, souhaita connaître ses sentiments pour elle. Il ne put s'empêcher de dire qu'ils étaient ceux d'un fils aimant.

« Bon, fit Wendy, je vais réveiller mes frères, nous rentrons chez nous. D'ailleurs, Michael se souvient à peine de maman et papa. Peter, peux-tu faire le nécessaire pour notre départ ? »

« Volontiers » fit crânement Peter.

Peter Pan - JM Barrie

Le conte symphonique

Prénom :



L'attaque des pirates

C'est ce moment-là que choisirent les Pirates pour attaquer les indiens qui montaient la garde devant les accès de la maison souterraine.... L'air fut déchiré par des cris et des cliquetis d'acier. De nombreux indiens périrent sous les assauts de ces fourbes de pirates... Seuls, Lis Tigre et un vieux chef réussirent à s'échapper.

Cependant, la besogne n'était pas terminée. Crochet était venu prendre Peter, Wendy et les Enfants Perdus ! En bas, quand le calme revint, personne ne savait qui avait gagné... Au bout d'un moment, Peter brisa le silence : « Si les Peaux-rouges sont vainqueurs, ils vont battre le tam-tam. » Oh, il ne fallut pas longtemps pour l'entendre ! Tam-tam, tam-tam, tam-tam...

Et, pour fêter la victoire avec les indiens, les enfants décidèrent de remonter à la surface.

Mais Crochet avait fait poser des filets à chaque sortie... Tous les enfants furent cueillis sans pitié. Wendy, qui sortit la dernière, eut droit au même sort. Il ne restait maintenant qu'à se saisir de cet effronté de Peter... Comme il ne venait pas, Crochet se résolut à descendre ! Arrivé en bas, son regard avide s'arrêta sur le grand lit, là au milieu, Peter dormait ... À côté, son médicament qu'il n'avait pas pris, évidemment... Alors une horrible idée germa dans l'esprit du capitaine... De peur d'être pris vivant, Crochet portait toujours sur lui un terrible poison. Il ouvrit la petite fiole et le versa dans le médicament de Peter... Puis, ivre de joie, il remonta à la surface pour regagner son navire.

Peter fut réveillé par Clochette qui virevoltait. Il comprit en un éclair que tous avaient été capturés par ces infâmes pirates. Alors, bondissant sur ses armes, il aperçut son médicament qu'il voulut prendre, « Non ! cria Clochette, il est empoisonné, c'est Crochet ! » Il ne la crut pas et porta le verre à sa bouche. Vive comme la foudre, Clochette se plaça entre les lèvres de Peter et le bord du verre... Et but le terrible poison. La petite fée battit des ailes frénétiquement et murmura avant de mourir : « Espèce d'imbécile. » Des profondeurs de la terre, un cri jaillit : « À nous deux, capitaine Crochet ! »

Peter Pan - JM Barrie

Le conte symphonique

Prénom :



Le dernier combat

La nuit enveloppait le navire des pirates... Crochet arpentait pensivement le pont. Puis, d'un seul coup, il ordonna d'amener les prisonniers. Ils furent tirés de la cale et alignés devant lui avant de les passer à la planche. Quand Wendy parut en dernier, le capitaine lui dit d'une voix sirupeuse : « Alors, ma belle, on va voir les enfants se promener sur la planche et mourir noyés ? » Puis il ordonna qu'on l'attachât au mât. Avec délice, Smee exécuta l'ordre. Crochet s'approcha de Wendy pour l'obliger à regarder le supplice. Mais un son maudit vint frapper ses oreilles. Tictac...Le capitaine se disloqua et s'affaissa en un tout petit tas. Crochet supplia : « Cachez-moi ! » Tous les pirates l'entourèrent aussitôt. Lorsque Crochet eut entièrement disparu les enfants se ruèrent pour voir grimper le crocodile géant. Ce n'était pas l'énorme bête, mais Peter ! Il leur fit signe de se taire et s'engouffra dans la cabine... Au bout d'un moment, comme on n'entendait plus rien, Crochet se releva et hurla : « À la planche ! » Les Enfants Perdus ne bougèrent pas.

« Qu'on aille chercher mon fouet dans la cabine ! »

« Z'y vais » zézaya gaiement un dénommé l'Edenté. On ne saura jamais la suite, car un hurlement horrible jaillit de la cabine, suivi de près d'un cocorico. Un pirate qu'on surnommait la Cicatrice s'élança à son tour. De nouveau s'éleva un cri d'agonie, puis un autre, de victoire !

« Mes amis, fit Crochet, ouvrez la porte de cette maudite cambuse, et poussez-y ces morveux. Que cette chose les tue ! » Les enfants furent jetés à l'intérieur de la cabine. Mais, au lieu d'entendre quoi que ce soit, les pirates virent surgir les Enfants Perdus armés d'épées et de couteaux, avec, à leur tête, Peter qui cria : « À nous deux, Capitaine Crochet ! » D'un bond, Peter libéra Wendy et se mit en garde face au ténébreux Crochet.

Le combat commença. Peter para les coups avec une rapidité foudroyante, il feinta, allongea une botte qui surprit Crochet. Alors le capitaine le força à reculer sous l'élan de ses assauts répétés. Espérant en finir rapidement, il voulut frapper avec son crochet. Peter esquiva et allongea un coup qui transperça de part en part le capitaine... À la vue de son sang, Crochet, laissa tomber son épée et, à bout de souffle, demanda : « Qui es-tu donc Pan ? »

« Je suis la jeunesse, je suis la joie. » répondit Peter. Alors Crochet, pour échapper à une mort certaine, sauta par-dessus le bastingage. Mais il ignorait que le crocodile l'attendait la gueule grande ouverte car celui-ci ne faisait plus tic-tac, tic-tac, tic-tac... Les autres Pirates, en signe de reddition, déposèrent leurs armes au sol. Les Enfants perdus étaient sains et saufs et tous acclamèrent Peter...

Peter Pan - JM Barrie

Le conte symphonique

Prénom :



Final

Quand le calme fut revenu, Wendy prit la parole : « Il est une heure et demie et, pour nous, il est grand temps de retrouver nos parents... Mes chéris, dit-elle aux Enfants Perdus, si vous le souhaitez, je suis sûre que mon père et ma mère vous adopteront. »

« Peter, on peut ? » voulu savoir un enfant perdu.

« Si vous voulez, » répondit Peter. Wendy demanda à Peter s'il voulait venir, lui aussi.

Il répondit qu'il voulait être un petit garçon pour toujours »

« Tu n'oublieras pas ? » s'enquit Wendy.

« Est-ce que je n'ai jamais oublié personne ? » répondit ingénument Peter.

« Non, évidemment non ! » prononça Wendy, les larmes aux yeux.

De la deuxième étoile à droite et tout droit jusqu'au matin arrivèrent, enfin les trois enfants.

« Maman ! » cria Wendy. « C'est Wendy ? » se demanda sa mère en pensant que c'était un rêve.

Mais quand elle entendit John et Michael l'appeler aussi, elle comprit qu'elle ne rêvait pas et elle tendit les bras vers eux pour les serrer fort, très fort... Si fort. Il n'y avait personne pour voir ce bonheur... Si ce n'est un étrange garçon qui regardait derrière la fenêtre...

À présent, avant de refermer le livre, vous devez savoir qu'un jour Wendy sera la maman d'une petite Jane à qui elle racontera l'histoire de Peter. Puis, Jane donnera naissance à Margaret qui aura une fille qui s'envolera, à son tour, comme sa mère et sa grand-mère pour le pays imaginaire.

Les choses continueront ainsi, aussi longtemps que les enfants seront innocents, sans cœur et qu'il restera un peu de poudre de fée dans celui des adultes.